#### LES TRAVAILLEURS L'AGCOMPLIRONT-ILS ?

cratic.

Le Bloc National, gul dans cette consultation avait mis tout son espoir, sort crasé. It n'y a plus de doute, on a voté

derasé. It n'y a plus de doute, on a voté rouge.

Cest heureux et les travailleurs ont une foia de plus su discerner.

D'ailleurs, la C. G. T., dans un manifeste, a rappelé à la classe ouvrière le danger f'un Sénat aux ordres des Consortiums et Groupements financiers.

Maints sénateurs soi-disant radicaux qui, hier, fiirtisient avec la réaction contre le gouvernement et mettaient ainsi en danger les réformes promises au prolétariat, entre autres les assurances sociales, tiendrout compte de la giflo formidable qu'ils viennent de recevoir.

Mais cette action accomplie, ce danger écarté, il reste pour les travailleurs un autre devoir à remplir.

Depuis les prêves malheureuses de Mai 1920 d'abord, depuis la regrettable scission syndicale ensuite, un nombre assez élevé et travailleurs s'est désintéressé de toute action syndicale de toute défense professionnelle.

Quelle grande faute ils ont commiss.

elle. Quelle grande faute ils ont commise. Se lamenter sur les difficultés n'est pas

nelle.

Quelle grande faute ils ont commise.

Se lementer sur les difficultés n'est pas suffisant.

Il faut d'abord compter sur sol-même, vis-à-vis du petronat seule la force est appreciée. Seule l'union peut la donner.

Dennis quetques années, le coût de la vie s'est élevé considérablement. Aujourd'uni le coefficient est de 5.00.

Les salaires sont loin d'être en rapport. Des difficultés insurmontables surxissent au sein des familles ouvrières.

Le chômace nenace des industries entières. Or, pour parer à cette désastreuse situation il feut que les travailleurs reprennent confiance en eux-mêmes.

Si, politiquement, ils ont abattu l'hydre de la reaction ; si l'emprise des partis du passe est écarée, si, sur le terrain des élections. l'ouvrière a su faire son devoir, serait-il dit on il ne saurait l'accomplir sur le terrain économique.

Bien des désillusions, il se créerait, s'il croit que le Gouvernement peut tout.

Le groune socialiste parlementaire, a aléclaré catéroriquement, que le travailleur, tout en pouvant compter sur lui pour la défense de ses intérêts, doit d'abord compler sur lui-nême, et que l'influence du groupe socialiste à la Chambre des Députés est fonction de l'influence de la C, G. T. dans le pays.

Et puis l'Est-il nécessaire de rappeler que Jules Guesde, l'apôtre qui livra bataille sur Motte, aux pins grands exploiteurs de la région a déclaré que les socialistes qui ne se sundiqualent pas, commettalent un acte de lacheté.

T'estime que les travailleurs de ce déparement qui, à maintes occasions se sont montrés si vaillants, sauront remplir l'autre devoir, en s'inserivant dans nos organisations syndicales confédérées.

Dans l'Union Départementale, 75,000 travailleurs dui pour une raison ou pour une autre ont quitté nes rangs, reprennent place parmi nôve, nous serons avant un an 100,000 réclamant le droit à la vie.

Sera-t-il dit que le monde du travail ne nourra temais plus se nourrir convenable.

sir.

Sera-t-il dit due le monde du travail ne nouvra famais plus se nourrir convenablement, et élever décemment sa famille ?

Oui, si les travailleurs se contentant miquement de faire leur devoir sur le terrain politique, mégligent l'autre.

Non s'ils savent se rappeler qu'ils ont une dignité à sauvegarder, s'ils savent se rappeler qu'ils ont la qualité de « citoyens » dans le domaine politique, mais qu'ils sont « sujets » dans le domaine économique. L'autre devoir consiste donc à se syndi

Nous faisons appel à leur conscience !

J. HUYGHE, Secrétaire de l'U. D. des Syndicats du Nord

#### On valide des Elections Municipales du Nord

On a validé dans la séance de mercredi le lections municipales de Bachy, La Flamengrie letury, Cagnoncies, Craywick, Euclin, Domierre, Eccles.
Pour Anhiers, le procès-verbui du scrutin porera : majorité absolue, 97. M. Jean-Baptiste era : majorité

Boursier est donc élu a : premier

#### LA CATASTROPHE DE PENMARCK

M. le Directeur de l'Inscription maritime de dimper a répondu en ces termes au télégram-e de condoléances adressé par le Maire de lie :

Lille:

Vous remercle vivement nom population Fi-nistère hommage ému Ville de Lille au sujet cetastrophe Permarch. Sentiments très respec-tueux. — Hôtel-le-Ville, la 27 mai 1935. »

#### Une vieille femme mortellement blessée par une vache à Landas

par une vache a Landas A Landas, a fant-hier, dans l'après-midi, une vieille fenime du Talbot, Mrne Mollet, âgée de 81 ans, traversait une pature, on paissaient quelques vaches, Soudain, l'une d'elles se précipita sur l'octogénaire ± la piétina.

Aux cris de l'infortunée, un voisin accourrit qui l'arroula à la bête. Malheureusement la puuvre lemme était grévement blessée, Transportée à son dordicile, elle y reçut les soins des docteurs Delgrinne et Fourmeaux, mais inutilement. Mrne Mollet a succombé après vingiquaire heures d'atroces soulfrances.

EN QUATRIÈME PAGE. - Notre chronique : « A travers le Monde » ; ses inté-ressants articles et échos, ses curieuses photographies.

# de la cour du Lion d'Or

NOTRE ENGUETE A FAIT ON GRAND PAS:

#### L'assassin du cheminot doit être

«l'Homme à la casquette grise»

Après cinq jours d'actives recherches le myétère du crime de la cour du Lion d'Or à Like, n'est toujours pas éclairci. La journée d'hier cependant, a été bien remple. emplie. La sûreté lilloise, sur les dants, n'a cessé

La soreté lilloise, sur les dents, n'a cessé de poursuivre ses patientes investigations. De notre colé nous avons continué activement nos enquêtes, interrogeaus les personnes qui connelssaient Booquet, les voisins du lleu du crime, toutes les personnes succeptibles de donner la moindre indication permettant d'élucider les points restés obscurs, de reconstituer dans ses movindres détails, l'emploi du temps d. la victime, le soir du crime. Une de ces enquêtes personnelles a about à un résultat extrêmement important. En effet, il y a tout lieu de peuveir dire : L'assassin du cheminot Victer Booquet est un habitant du quartier de la pince du Llen d'Or, que nous appelons peur le mement « L'homme à la casquette gribe ».

Voici d'ailleurs les faits sur lesquels nous nous appuyons pour faire cette déclaration :

## Où l'on voit apparaître "l'Homme à la casquette grise"

Nous savions déjà, pour les avoir interviewes, que MM. F... et D..., maîtres d'internat au Lycée Faidherbe, étalent les principaux témoins de l'affaire de la Cour du Lion d'Or, pulsque de leur fenêtre, ils avaient vu et entendu, le soir du arime, les évênements pus nous avons signales.

Nous avons revu hier ces Messieurs et leur avons demandé des précisions sur un fait qui était parvenu à notre comaissance.

Or, les déclarations précises complémentaires qu'ils nous ont faites corroborent pleinement les premiers résultais de notre enquête. Nous saviens qu'entre l'heure du crime, 10 h. 30 et l'heure de la découverte du cadavre de Becquet par la couple Boddin-Marie « la Soufotte », c'est-à-dire 11 h. 35, un individu était venu examiner le corps de l'assassiné.

Or, MM. F... et D... nous cont déclaré : Nous vous avons dit comment nous avions prévenu la pollee du drame qui venait de se aévouler impasse du Lion d'Or.

« Neus étions rementés dans notre chambre depuis une demi-heure enviren, quand, vera 11 heures, nous vimes un hemme s'avancer seul vers le cadavre, qui n'était toujours pas enleyé.

« Nous étions remontés dans notre chambre depuis une demi-houre environ, quand, vera 11 heures, nous vimes un hemmie s'avancer seul vers le cadavre, qui n'était toujours pas enlevé.

« L'inconnu qui était de taille moyenne et coiffé d'une casquette grise, — nous n'en peuvens donnér un signalement plus compits, il faisait trop sombre — s'avança vers le corps, es penetne, aflume em briquét, l'examina, puls repartit par la voute de l'impasse.

"Cest, seulement une demi-heure plus tard, c'est-à-dire vers 'it h. 30, que nous vimes venir un couple, qui n'était autre — nous l'apprimes plus tard, que celui de Boidin-Marie la Soulotte.

La déclaration des maîtres d'internat est

La déclaration des maitres d'internat est précise, les témoins affirment termellement a qu'ils avenoent.

#### C'est lui qui doit être l'assassin!

Une question se pose Conc. Quel 58 l'hom-ne au briquet qui examina le cadavre 30 mi-lutes après le crime ? De toute évidence, il s'agit de l'assassia re-renu pour voir si ea victime était bien dé-renu pour voir si ea victime était bien dé-

De toute évidence, il s'agit de l'assassin revenu pour voir si ca vicipme était bien décédée.

S'il ne s'agissait pas de l'assassin, pourquoir ce noctambule mystérieux n'a pas parlé, n'a pas dit ce qu'il a vu l
Pourquoi, peut-on se demander, un assassin reviendrait il une demi-heure après son crime au risque de se faire prendre, cur le théatre de ses senglants exploits?

Si l'on admet qu'il s'agit ici d'une vengeance, de la vengeance d'un jaloux surprenant sa femme coupable, dains les bras d'un autre — la femme qu'il a crié — que ce homme habitant sans doute non loin de l'endrait du drame, veuille savoir si celul qu'il a frappé à coups de couleau ne pourra plus parler, on comprend qu'il se risque à revenir dans la cour déserte.

ler, on comprend qu'il se risque à revenir dans la cour déserte. C'est là, il nous semble, la seule hypothèse à admettre, et qui nous fait dire : « L'assassin du cheminot doit être l'Homme à la casquette grise ». Et nous ajoutons : « Cet homme doit habiter aux environs de la Cour du Lion G'Or ».

#### Qu'est allé faire Bocquet sur les quais de la gare?

Une autre de nos enquêtes nous à révélé un autre fait important sur l'emploi du temps de Bocquet avant que celui-ci vienne tomber sous les coups d'un assassin dans la cour du Llon d'Or. lci encore, nous avons pu établir que Bocquet a été vu sur le quai de la Gare de Lille, 50 minutes avant l'assassinat.

Un témoignage important

On temoignage important
Nous avons signalé en son temps. la déclaration de M. André Cocheteux, employé au
matériet roulant de la are de Lille et demeurant 10, rue du Commerce à Lille.
Rappelons que M. Annré Cocheteux, est la
dernierc personne connue, qui aperçut, vivant, le cheminot Victor Bocquet, le vendredi
22 mai, à 21 h. 35, devant la gare de Lille.
Par commission rogatoire M. Perny, chef
de la streté, a entendu hier ce témoin, qui a
pui cournir au magistrat, outre des détails déjà comus, des renseignements fort intéressants, concernant se rencontre avec la victime de l'assassinat de la cour du Lion d'Or.

« l'attendais, devant la gare de départ, a

sants, oncernant sa rencontre avec la victime de l'assassinat de la cour du Lion d'Or.

« l'attendais, devant la gare de départ, a dit en substance le témoin un tramway G. afin de regagner ma demeure à Fives l'orsque j'aperçus, venant de mon côté, Victor Bocquet, que je connaissais parfaitemen.

» Bocquet me parût venir de la rue de Tournai. Il me sembla, lui habituellement si gai, agité et anxieux.

» En bassant non loin de moi, 41 me dit bonsoir d'un ton amical, mais pressé, et continua son chemin sans avoir fait halte. Je lui répons is sur le même ton.

» l'eus cependant la curiosité de me retourner afin de connaître l'endroit vers lequel il se dirigeait. Je constatal que Becquet pénétra dans la Salle des Pas-Perdus, d'où il gagna les quals, sans désemparer. Je le perdie de vue.

» Par la suite, j'ai pensé que Becquet était allé attendre un personnage politique, venant de Pari et avec qui il était en relations syndicalistes ; cependant en consultant l'indicateur des chemins de fer, je me suis rendu compte que ma déduction était fausse, attendu qu'aucun tram venant d' la Capitale n'entrait en same de Lille avant 23 h. 17. ».

Lille.

Dans quel but?
Y allait-il voir un camarade?
— C'est peu probable, nous a déclaré M.
André Cocheteux, car, à part moi, Victor
Bocquet, ne connaissant aucun cheminot travaillant à ce endroit...
Alors ?
Aux enquêteurs de la sureté de débrouiller
cette énigme.

#### Où s'est arrêté le cheminot?

Après ces déclarations complémentaires qui constituent un nouveau pas en avant, dans la reconstitution de l'emploi du temps de Bocquet, le soire du crime, il reste toujours une lacune à combler, c'est d'établir, où et avec qui le cheminet, a pases, les queiques 50 minutes précédant la sone ataie. De la gare à la cour du Lion d'Or, le parcours à courrir à pied, n'est pas de 10 minutes !

Tout porte à croire, que Becquet très vraisemblablement accumpagné s'est arrêté queique part dans un établissement, ou une maisem quelconque, où l'on a intérêt à ne pas parler.

narier. Pourquei ce silence obstiné ?

Est-ce une piste?

t une femme. Le premier insultait et battait même la se-onice, sous le prétexte que celle-ci s'était mal omportée à son égard. La femme battue paraissait terrorisée et ne comportée à son égard.

La femme battue paraissait terrorisée et ne répliquait guère.

Le passant ne comprit pas très bien les paroles prononcées par l'homme, mais il croit pouvoir dire qu'il s'agissait d'une histoire passionnelle.

passionnelle.

Le service de la streté s'est occupé hier de rechercher ces quidams, afin de tirer cette affaire au clair

Souhaitons-lui bonne chance, ici et par ailleurs.

#### Un million de bijoux volés à Boulogne-sur-Mer

Votes a bounogne-sur-mer

Il y a huit jours, une riche anglaise, Mary
Goetz, 37 ans, accompagnée d'un non moins
riche ami, descendait à l'hôtel Folkéstone.
Tous deux, personnalités très connues du
monde britannique, venaient assister à la fête
annuelle de l'Empire Day, orgunisée au Casino par la Colonie Britannique de Boulogne.
Le même soir, le couple dansa joyeusement,
consomma largement et ne rentra à l'hôtel
que le lendemain vers cinq heures du matin.
Avant de s'endormir, la riche anglaise plaça
ses bijoux : colliers de peries, bracelets et
pendentifs ornés de diamants, dans le tiroir
d'un bureau. Il y en avait pour près d'un
mission.

On le soup;on e fortement d'avoir fait le coup. Son signalement complet a été transmis à la Sûreté Générale.

A noter qu'avant de repartir pour Londres, l'Anglaise a déclaré que l'on ne lui avait volé que le quart de ce qu'elle possédait.

La photo que nous repreduisens ci-deseus, représ queleux », établie chez M. Emile Marthe, (ancienne

# L'assassinat mystérieux |Les interpellations à la Chambre sur la guerre au Maroc

Renaudel, député socialiste, s'est prononcé contre l'extension de la guerre et pour une paix rapide avec les Ritains

## La censure est app'iquée à un député communiste

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

I a séance d'hier qui voyait s'ouvrir la discussion relative au Maroc a été entièrement occupée par deux interpellations.

Tout d'abord celle de Renaudel, au nom des sociulistes, ensuite celle de M. Doriot, au nom du parti communiste.

Au sens de Renaudel le constit qui s'est élevé au Maroc a deux causes: d'une part, l'orgueil d'Abde-l-Krim exploité en sousmain par des associations capitalistes internationales et d'autre part, les sautes potitiques et militaires commises au Maroc.

Après avoir cité des saits relatifs à la situation actuelle, l'orateur socialiste demande au Gouvernement d'affirmer qu'il ne poursuiteur pas une guerre de conquête. Le mieux serait de traiter avec Abd-el-Krim. S'il relusait le gouvernement français prouverait de quel côté est le bon àroit et Renaudel termine en indiquant que la solution qui aurait ses préférences serait de soumettre le constit à la S. D. N.

M. Doriot, député communiste, lui succède à la tribune et sous couleur de se renseigner sur le but de la campagne et sur le nombre des soldats engagés il cite une longue harangue, ou plutôt il it, car un orateur communiste n'a pas le droit d'exprimer sa pensée propre, mais doit au préalable soumettre son discours à la revision et au visa du comité-directeur du Parti qui lui rend un texte dactylographit toujours sort dissertion par lequel il se terminait patut à son auteur, au mitieu d'un vacarme indescriptible, la peine de la censure.

Cette sentence su textedeur du conts de l'Internationale chantée avec plus de bon-

Sure. Cette sentence fut accueillie aux accents de l'Internationale chantée avec plus de bonne volonté que de justesse par quelques parlementaires communistes groupés en achœurs ultraimiens n.
La séance fut ensuite suspendue ct renvoyée à aujourd'hui pour la suite de la dis-

#### La Séance

Paris, 27. — La Chambre a discuté aujoundi les interpellutions déposées par RENAL ELL député socialiste et M. DORIOT, déput ommuniste, sur les événements du Maroc. Le député socialiste prend le premier l'arole.

#### Pas de conquête du Rif

Pas de conquête du Rif
RENAUDEL estime que la situation est grave
non pas seulement à cause des faits euxmèmes, mais pour les complications diplomatiques qui pourraient en résulter.

Il critique les mesures prises sous le mintstère Poincaré. Les colonnes françaises ont
occupé le pays fertile situé au nord de l'Ouergha et ont éveillé chez Abd-el-Krim le sentiment d'un danger, parce que les Rifains tirent
leur subsistance de ces plaines.
RENAUDEL déclare qu'il faut se prononcer,
solt pour une politique qu'offrira une solution de paix, soit pour une politique d'écrasement d'Abd-el-Krim, c'est-à-dire pour la conquête du Rif. Nous ne sommes pas défaitistes,
nous ne demandons pas l'évacuetion du Maroc, mais nous ne voulons pas que notre pays
soit engagé dans des événements où sombrerait le meilleur de lui-même. (Applaudissements à gauche).

Le Pays a le droit

de connaître la vérité

de connaître la verite
Le député socialiste du Var se plaint des
communiqués tardifs et insuffisants qu'on
donne sur la guerre au Manoc.
Il demande au Président du Conseil de donner à la Chambre quelques précisions sur les
effectifs.
La droite proteste.
RENAUDEL réplique qu'il n'est nu m'ais,
nu m selérat, mais que le Pays a le droit
de savoir ce qui se passe là-bas. Les effectifs

Le plus jeune coqueleux de France

en avril dernier étaient de 65.000 hommes. Quel est le chiffre actuel ? RENAUDEL — « Nous voudrions bien savoir aussi quel est le chiffre exac; de nos pertes, car si nous en croyons certains rensei-gnemente, qui n'ont rien d'officiel, elles som plus fortes que celles que l'on a avouées ». Pourquoi ne pas offrir la paix

Pourquoi ne pas offrir la paix aux Rifains?

RENAUDEL arrive à sa conclusion: Il déclare que le parti républicain ne veut pas que le pays soit enfrainé dans une guerre qui menace d'être longue et incertaine.

Renaudel: « La France est assez grande personne morale pour offrir la paix à un petit che' de tribu, même grisé par des succès sur une autre armée étrangère. Quel inconvénient y aurait-il à faire cette offre de paix ?

Renaudel termine en demandant au Gouvernement de travailler à la Paix.

## Une violente diatribe

Une violente diatribe
d'un député communiste

M. DORIOT, député communiste, succède à
Renaudel. Il reproche au Gouvernement et au
Cartel d'avoir engagé le pays dans une nouvelle
guerre, maigné les promesses de paix faites au
pays à la veille des élections,
Il affirme qu'Abd el Krim a fait des offres de
paix, Dans un langage très violent, le député
communiste accuse la France de faire la guerre
aux peuples coloniaux et formule le vœu qu'à
l'exemple des Rifains fis se soulèveront.
La Chambre proteste. L'effervescence est
extrème.

extrême.

M. THOMSON, député de l'Algérie, se porte garant du loyalisme des populations de l'Afrique

# «Le Maroc aux Marocains»

\* Le Maroc aux Marocains \*

Le député communiste reprend son discours.

Il précise que son parti veut l'évacuation du Maroc : « Le Maroc aux Marocains ».

Il demande la paix sans conditions avec Abdel-Krim. Cependant, comme il parle de milliers de soldats, tombés par la folie de nos généraux, toute la Chambre se dresse, révoltée.

M. HERRIOT fait entendre une protestation dans le tumulte.

M. DORIOT : Nous renouvelons aux socialistes notre proposition de front unique pour comhattre la guerre aux Maroc (Protestations pocialistes). Un nouvel incident très violent se produit quand M. Doriot affirme que des soldats aux Maroc ont protesté aux cris de : A bas la guerre et au chant de l'internationale.

#### La censure est appliquée

La censure est appliquée au député Doriot

M. DORIOT, continuant, fait allusion aux marins de la Mey Noire et aux Espagnols qui se sont rendus aux Rifatins et les donne confinée exemple à nos soldus (Moures de Communistes et les donne confinée et le communistes et les donne confinée et le confinée et le communistes et le confinée et la confinée et le communistes manifes et le communistes manifes en la censure et lis chantent l'internationale.

M. HERRIOT suspend aussité qui ou voté la censure et ils chantent l'internationale.

M. HERRIOT suspend aussité la étance.

La séance est ensuite levée.

### Prorogations des délais pour les demandes de pensions

Léon ESCOFFIER, Charles GONIAUX et leurs collègues du groupe socialiste de la Chambre ont déposé une proposition de loi tendant à proroger la délai de demande de pensons pour certaines catégories de victimes civiles de la guerre. Cotte proposition est ainsi conque:

Article premier. — Les victimes civiles de la guerre mineurs (21 ans), en cas d'inaction de leurs parents ou tuteurs pourront, dans l'année qui suivra leur majorité, faire valoir leurs droits à pension dans les conditions prévues par les lois du 24 juin 1919 et 26 juillet 1923.

Article 2. — A titre transitoire, dans les six mois de la publication de la présente loi, les victimes civiles de la guerre ayant atteint leur majorité depuis le 27 octobre 1923 pourront, dans les mêmes conditions déposer une demande de pension.

#### Le vote du budget au Sénat

Paris, 27. — Le Sénat a portuit le vote du Budget. On aborde la loi de finances. La plupert des articles sont adoptés sans discussion. Un certain nombre sont reserves.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi, à 15 heures.

# Hausse des changes

La nausse des valeurs etrangères, que nous avons signalée hier e'est encore accure Gans la journée de mercredi La tivro et le dollar qui cotalent 96.18 et 19.79 ont atteint les cours de 97.35 et 20.03 en Libture jeudi.

La spéculation mèno une nouvelle offensive, espérons que celle-ci ne tardera pas à être jugulée.

#### PAS D'INFLATION

Paris, 27. — Au ministère des finances, on déclare que les informations relatives à la substitution de billets de banque, émis spécialement au bons à court terme vernait de cette meure qui ne constituerait pas une ministère meure qui ne constituerait pas une ministère étant donné que l'émission éventuelle ne cervirait qu'an remboursenent automatique de bons à court terme, ne sera réalisée qu'après une étude approfondie.

## 87 millions d'or de Moscou

Arrivés à Londres
Londres, 27. — Le bruit courait récemment à Londres que le gouvernement des Soviets avait fait déposer, à la banque d'Angleterre, de l'or en barres pour une valeur de 900.000 livres (plus de 87 millions au cours du change). Un député a sollicité hier, à la Chambre des Communes, la confirmation de ce dépôt et demandé si les Soviets l'avaient fait cans l'intention de rétablir le crédit de la Russie.

M. Guinesse, secrétaire financier du Trésor a répondu qu'effectivement, la semaine der nière, l'or en barre avait été vendu pour cette somme par un courier, mais cu'en dehors de cette transaction, normalement passée, il ne savait rien de la provenance cu du but qu'or se proposait.

# L'œuvre générale du Bureau international ::: du Travail :::

Son activité s'affirme dans tous les domaines de la production

Poursuivant, notre sommaire analyse de Rapport si solidement charpenté, fourni par Albert Thomas à la Conférence Internationale du Travail, actuellement réunie à l'actuellement de la guerre, comme un phare erus sur les ruines entassées par l'affreuse tourmente pour attirer et réunir tous les eliorts rénovateurs. Chaque année affirme un nouveau progrès d'entente, internationale pour la prodection ouvrière et le développement alignent de la production.

De jour en jour, une conception plus nette de l'utiliser plus sûrement, pour garantir aux salariés de tous pays des conditions meilleures d'existence.

L'action du Bureau dirigé par Albert Tromas et ses efforts continus pour obtenir des Gouvernements un apport effectif ont fourni des renseignements précieux pour la coordination du travail, au mieux des intérêts généraux, dans toutes les Nations adhérentes.

« Nous avons pris des mesures, écrit Albert Thomas, pour recueillir régulièrement en commençant par un petit nombre de pays, la jurisprudence susceptible de donner des échaircissements sur l'interprétation det instituées. Nous avons des publications périodiques en toutes les langues, fournies sant des études, des documents sur les salaires, le chômage, la durée de la journée de travail, les conditions ouvrières dans les pays à change déprécié et concernant le lorgement ainsi que les lois existantes pour la protection et l'assurance sociale des producteurs. »

Jamais un tel effort, couronné de succès, no venie de la conneil.

gement ainsi que les lois existentes pour la protection et l'assurance sociale des producteurs.

Jamais un tel effort, couronné de succès, n'avait été accompli.

Bientôt, lorsque les résolutions et décisions des Conférences internationales du travail auront permis de parcourir presque tout te cycle des problèmes sociaux, sollicitant à l'heure présente l'attention de tous les peuples, il deviendra plus facile de compléter d'enrichir et d'assurer la diffusion des conditions internationales du travail, destined à faire rayonner sur le monde un radieux soleil de fraternité et de paix féconde.

Pour achever le tableau de l'admirable activité du Bureau Internationel du Travail, it resterait à examiner en détail l'effort méthodique poursuiv pour développer et multiplier ses relations avec les Gouvernements, les grandes administrations publiques et les organisations privées.

Cet exposé, même fait en raccourci, noutent augunt d'un de des peuples dans le travail méthodiquement organusé sur des bases modernes, scientifiques et humanitaires.

Dégagé de toute préoccupation, de toute idée ou conception politique, le Bureau International du Travail se place uniquement sur le terrain économique, en déhors de tout système philosophique, religieux out gouvernemental.

Envisageant l'intérêt supérieur des travailieurs, il revendique l'enseignement obligations de la contine production production de la contine de

de tott systeme philosophique, religieux od gouvernemental.

Envisageant l'intérêt supérieur des travailleurs, il revendique l'enseignement obligatoire, l'éducation pratique des adolescents, la dignité et la protection des ouvrières, te repos hebdomadaire, la sécurité et la santé de tous les artisans de la richesse collective, le salaire minimum légal conforme au cont de la vie dans les divers pays, l'assurance-chômage, la journée de huit heures strictement appliquée dans l'industrie.

Ainsi concu et pratiqué, le rôle grandice du Bureau dirigé par Albert Thomas, répond a toutes les aspirations logiques des masses ouvrières et prépère d'heureuses possibilitée de fraternelle entente entre les travailleurs de tous les pays, pour la paix mondiale.

de tous les pays, pour la paix mondie

# Une bicyclette « confortable »



Cette bicvolette qui n'a de confortables